Par là, il est aisé de voir combien importantes et pratiques seront ces réunions. Aussi, tous nos confrères se feront-ils un devoir, nous l'espérons, de les suivre assidûment. L'accès de ces séances est ouvert à tous les prêtres, sans autre formalité.

Considérons-nous donc comme les chevaliers du Seigneur Jésus dans son auguste Sacrement, chevaliers chargés des intérêts de son honneur et de son culte, et soyons résolus à ne rien négliger pour nous rendre capables de développer partout la connaissance de l'Eucharistie et de travailler à étendre son règne sur toutes les âmes. Le Christ-Jésus saura bien nous le rendre : "*quicumque glorificaverit me, glorificabo eum.*"

E. GALTIER, S.S.S.

Secrétaire du Comité des Travaux.

Prédication Eucharistique

La Communion quotidienne

(Suite)

II

Après de tels appels, faut-il s'étonner que l'Eglise n'ait jamais hésité sur la question doctrinale de la Communion fréquente ? La pratique a sensiblement varié au cours des âges et suivant les lieux ; l'enseignement, jamais. A Trente, l'Eglise a parlé comme à Latran ; à Latran comme à Nicée, à Nicée comme aux Catacombes et comme aux Actes des Apôtres. Quand on participait, à toutes les messes, à la "fraction du pain" et que, la bonne foi ou la rudesse des mœurs aidant, on ne s'en abstenait que sous la coupole de très grandes fautes, l'Eglise alors sentait la nécessité de répéter bien haut à ces foules mêlées : *Sancta Sanctis !* Et encore, à la suite de Saint Paul : "Celui qui va vers le corps du Christ,